

Table des matières

Contents

Manuel Blancafort	3-7
Emmanuel Chabrier	9-12
Claude Debussy	13-17
Paul Dukas	19-22
Gabriel Pierné	23-28
Germaine Tailleferre	29-33



**Manuel
BLANCAFORT**

1897-1987

Manuel Blancafort



Né en 1897 aux portes de Barcelone, Manuel Blancafort de Rosello prit ses premières leçons auprès de son père, pianiste, puis du fort traditionnel Juan Lamote de Grignon. Dès 1914, son ami Frederic Mompou l'initia à la musique des « impressionnistes » français et du jeune Stravinski. De 1917 à 1931, il eut une toute autre approche de la musique : il dirigea la compagnie de rouleaux pour piano fondée par son père en 1910. D'où de fréquents voyages par toute l'Europe et l'Amérique, et, surtout, une culture quasi-encyclopédique des styles et formes de la musique vivante.

Parfaitement synchrones avec l'air du temps, les premières œuvres de Blancafort respirent la musique « à l'emporte-pièce » chère au Paris des « Années folles » : une sorte de rapide coup d'œil, esquissé, improvisé, puis jeté sur le papier. Ce qui en fait tout le prix est la justesse de ce coup d'œil. Dans cet exercice, Blancafort égale les *Promenades* de Poulenc en spontanéité et en vivacité. Ce n'est qu'en 1926 à Paris que Blancafort accéda à la notoriété lorsque Ricardo Viñes créa *El parc d'atraccions* (1920-1924).

Puis Blancafort a, physiquement et culturellement, réintégré sa Catalogne natale. En naquit un style musical plus grave : s'y mêlent la tradition musicale et un certain classicisme. C'est l'âge de pièces « para-folkloriques » (*Juegos y danzas*, *Chants de Montagne*, ...) mais aussi de grandes pages symphoniques épiques (*L'enlèvement des Sabines*) ou de musiques « savantes » (*Quatuor à cordes*).

Mais ce qui lie les musiques écrites en ces deux périodes si différentes est leur point de départ improvisatoire, dans le premier cas laissé à sa spontanéité originelle, et dans le second, retravaillé par un homme conscient de la mission, quasi sacrée, échéant à tout artiste digne de ce nom.

Ci-dessus :
photo x

Frank LANGLOIS



Born in 1897, at the gates of Barcelona, Manuel Blancafort de Rosello took his first piano lessons with his father, himself a pianist, switching later to the very traditional Juan Lamote of Grignon. As early as 1914, his friend Frederic Mompou introduced him to the music of the French "impressionists", as well as to that of the young Stravinsky. Between 1917 and 1931 he had a very different approach to music: he directed the company of piano rolls founded by his father in 1910. This explains his frequent journeys throughout Europe and America and an all but encyclopedic culture of the styles and forms of live music.

His first compositions are perfectly in keeping with the times, being written in the very trenchant style so dear to the Paris of the Mad Twenties: a quick glance, outlined, improvised, then jotted down on a piece of paper. The value of these pieces resides in the accuracy of their vision. Blancafort equals the Poulenc of Promenades in spontaneity and liveliness. The composer acquired fame only in 1926, when Ricardo Viñes first performed El parc d'atraccions (1920-1924).

Blancafort later returned, both physically and culturally to his native Catalan where he adopted a more solemn musical style, combining traditional music with a certain classicism. During this period he wrote "para-folkloric" pieces (Juegos y danzas, Chants de Montagne, ...) as well as epic symphonic pages (L'enlèvement des Sabines) and "serious" music (String quartet).

The two musical styles, corresponding to very different periods share one quality, which is the improvisatory element; in the first case it is left to its original spontaneity, in the second it is reworked by a man who is conscious of the almost sacred mission pertaining to every artist worthy of that name.

Frank LANGLOIS



ŒUVRES
PUBLIÉES
PAR SALABERT

WORKS
PUBLISHED
BY SALABERT

□ Les matériels d'orchestre et les bandes magnétiques sont en location aux Editions Salabert ou auprès de ses représentants.

▲ Les partitions en vente sont disponibles auprès de votre revendeur de musique.

Pour les œuvres Salabert sans indications de vente ou location, veuillez nous contacter.

□ Scores and tapes are provided on hire by Editions Salabert or by our representatives.

▲ Scores on sale are available from your local music shop.

For our works (EAS, EMS, MC) without sale or hire indications, please contact Editions Salabert.

■ PIANO

Cants íntims

- volume 1 (1918-1920) EMS 6592

- volume 2 (1919)

I. L'Absència - II. Confidència - III. Epitàfi -

IV. Epitàfi - V. Cançó vespral EMS 7967

Chemins (Camins) (1920-1923)

I. Chemin du solitaire. *Camí del solitari* - II. Chemin de

fête sans joie. *Camí de festa sens alegria* - III. Chemin

de la dernière rencontre. *Camí del darrer encontre* -

IV. Chemin sur la colline. *Camí damunt del turó*

EMS 7574

El parc d'atraccions (1920-1924)

I. L'orgue dels Cavallets - II. El tumult desvetlla recorts

- III. Abstraccions - IV. Polka de l'equilibrista - V. La

Terrassa i la música militar - VI. Prop del dancing

EMS 6973

Pastoral, en sol (1926)

EMS 7323

Piano album

recueil comprenant :

Cants íntims, Chemins, El parc d'atraccions, Pastoral
en sol

EAS 18983▲

■ CHANT ET PIANO

Tres Cançons de Nadal (1924-1928)

poèmes de Maria Manent (n° 1) et J. Maragall (n° 2 et

3). Version française de Henri Collet

I. Cançoneta humil de mitja-nit. *Humble chanson de*

minuit (1924) - II. Els Núvols de Nadal. *Les nuées de*

Noël (1927) - III. Els Reis. *Les Rois* (1928) EMS 7823

Quatre Cançons (1920-1924)

version française de Henri Collet et espagnole d'Apel-
les Mestres (n° 3)

I. Muntanya Avall. *En descendant de la montagne*

(1920), (Joan M. Guasch) - II. Capvespre. *Crépuscule*

(1924), (J.-M. Lòpez-picó) - III. La Mort de Bebro.

Lírica popular grega (1920) - IV. Aigües de la

primavera. *Eaux de printemps* (1922), (Josep Carner)

EMS 7824



Serenata à l'infant (1930)

duo sur un poème de J.-M. Lòpez-picó

EMS 8253▲

Mémoires et chansons

recueil piano-chant comprenant :

Tres cançons de Nadal, Quatre Cançons, Serenata à l'infant

EAS 18984▲

■ **ORCHESTRE**

Mati de Festa a Puig-Gracios (1929)

2.2.2.2-4.2.2.0, timb, perc, hp, cel, cordes

Durée : 14'

partition de poche

partition et matériel d'orchestre

EMS 8157

EMS□

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHY

Collet, Henri

L'essor de la musique espagnole au XX^e siècle
Editions Max Eschig, Paris, 1929

Lamote de Grignon, Juan

Musique et musiciens catalans à Paris.
Barcelone, 1935

Sopeña, Federico

Historia de la música española contemporánea
collection « Biblioteca del pensamiento actual »
Ediciones Rialp, Madrid, 1958

Valls, Manuel

La música catalana contemporánea
Barcelone, 1960

Valls, Manuel

La música española después de Manuel de Falla
Revista de Occidente, Madrid, 1962

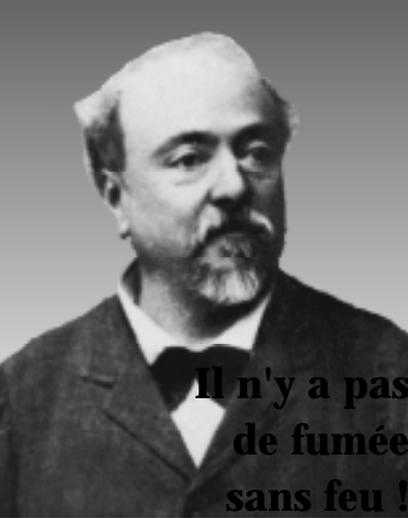


Emmanuel CHABRIER

1841-1894

A handwritten signature of Emmanuel Chabrier in black ink. The signature is written in a cursive style and is underlined. The name 'Emmanuel' is written in a larger, more prominent script, with 'Chabrier' written below it in a smaller, more fluid script.

page de gauche :
extrait du Larghetto (1875)
pour cor et orchestre



**Il n'y a pas
de fumée
sans feu !**

Au trop méconnu Emmanuel Chabrier s'applique cette maxime. Comment justifier l'oubli frappant celui auquel Debussy, Ravel, Milhaud et Poulenc ont témoigné leur admiration ?

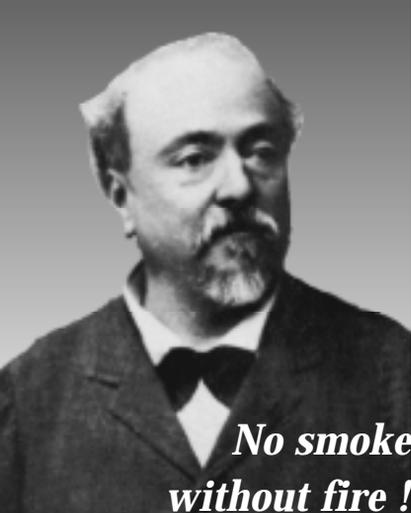
Né en 1841 à Ambert (dans le Puy de Dôme) et mort en 1894 à Paris, Chabrier fut un jeune musicien extrêmement doué. Et pourtant jusqu'en 1880 il préféra avoir un emploi stable au ministère de l'Intérieur. Concomitamment à ses premières œuvres, presque toutes de brève dimension, datent ses amitiés avec les poètes Hérédia, Villiers de l'Isle-Adam ou Verlaine (sur des livrets duquel il composa deux opérettes au tournant de 1870), avec le peintre Manet, et avec ses collègues Fauré, Duparc, Chausson, d'Indy ou Saint-Saëns.

Des années 1870 datent deux de ses plus remarquables œuvres « légères », l'opérette *L'Education manquée* et l'opéra-bouffe *L'Etoile*. La découverte en 1879 de *Tristan et Isolde* de Wagner le frappa tant, qu'il entreprit deux opéras « sérieux », *Gwendoline* (le livret est d'un des premiers wagnériens français, Catulle Mendès) puis l'inachevé *Briseïs*. Néanmoins, il resta fidèle à sa veine précédente : l'opéra-comique *Le roi malgré lui* en 1887 ou de formidables petites pièces pour piano.

Offrant des visages si dissemblables, Chabrier est certes plus difficile à cerner. On chercherait en vain un langage musical unificateur. Mais que de trésors incomparables recèle une production si inventive ! Les grands admirateurs, contemporains et postérieurs, de Chabrier louent un art spontané, juste et ressortissant à cette « poésie de l'exactitude » si chère à Paul Valéry. Seul cet homme modeste et inquiet, à juste titre est reconnu comme le père de la musique française au XX^e siècle, pouvait affranchir le monde musical de la gangue romantique qui menaçait de l'étouffer.

Ci-dessus :
photo Roger-Viollet

Frank LANGLOIS



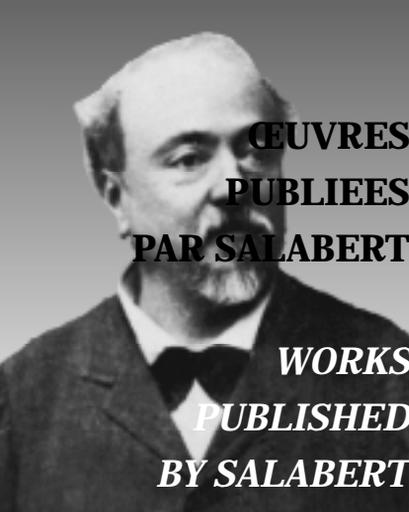
The saying applies to the much underrated Chabrier. Indeed, what justification can be found for the oblivion in which this composer whom Debussy, Ravel, Milhaud and Poulenc admired has been plunged ?

Chabrier was born in 1841 in Ambert (Puy de Dôme) and died in Paris in 1894. Although already extremely gifted as a young man, he choose to occupy a comfortable position in the Ministry of Internal Affairs until 1880. During the years of his early compositions, all brief in proportions, he also became friends with a certain number of poets such as Hérédia, Villiers de l'Isle-Adam and Verlaine (on librettos of whom he wrote two operettas around 1870), — with painters such as Manet as well as with some of his musician colleagues such as Fauré, Duparc, Chausson, d'Indy and Saint Saëns.

Two of his most remarkable "light" works date from the 1870s: the operetta L'Education Manquée and the comic opera L'Etoile. The discovery in 1879 of Wagner's Tristan and Isolde struck him so much that he undertook the composition of two "serious" operas: Gwendoline (with a libretto by one of the first French Wagnerians, Catulle Mendès) and Briseis which was never to be finished. However he remained true to his first style and wrote the comic opera Le roi malgré lui in 1887 as well as several wonderful short pieces for piano.

Because of the various images he offers of himself it is difficult to draw a clear portrait of the composer. There is no unifying musical language. But how many incomparable treasures are hidden within such a varied and inventive production ! Chabrier's admirers, both contemporary and later ones, talk of a spontaneous and true art, resembling that "exact poetry" so dear to Paul Valéry. This modest and anxious man, considered the father of French 20th century music, was justly judged to be the only person capable of pulling the musical world out of the menace of the Romantic movement which almost stifled it.

Frank LANGLOIS



Larghetto (1875)

pour cor (ou clarinette) et orchestre :

2.2.2.2-0.0.0.0, timb, hp, cordes

Durée : 11'

réduction piano

partition d'orchestre et matériel

EAS 12986▲

EAS□

DISCOGRAPHIE
DISCOGRAPHY

Larghetto (1875)

Pierre del Vescovo (cor), Orchestre du Capitole de

Toulouse, Michel Plasson (dir)

EMI 7540042

BIBLIOGRAPHIE
BIBLIOGRAPHY

Delage, Roger

Emmanuel Chabrier, iconographie musicale

rééd. Editions Minkoff-Lattès. Paris, 1982

Myers, Rollo

Emmanuel Chabrier

Editions Dent. Londres, 1969

Poulenc, Francis

Emmanuel Chabrier

Editions La Palette. Paris, 1961

Robert, Frédéric

Emmanuel Chabrier

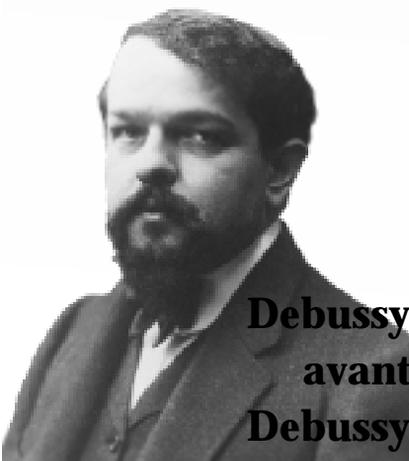
Editions Seghers. Paris, 1970



Claude DEBUSSY

1862-1918

A stylized, handwritten signature of Claude Debussy in black ink. The signature is written in a cursive, flowing style, with the first few letters being particularly large and decorative. The signature ends with a sharp, downward-pointing stroke.



Debussy avant Debussy

Malgré d'opiniâtres recherches musicales et biographiques, le processus qui conduisit Debussy à sa pleine (et tardive) maturité relève plus de l'alchimie que de la logique. Passer en quinze ans de l'esthétique de Massenet ou Tchaïkovski au révolutionnaire du *Prélude à l'après-midi d'un faune* laisse interdit.

Délaissant son premier prénom d'Achille pour son deuxième, Claude, Debussy s'était effectivement « trouvé ». Trouver n'est pas le mot exact, car Debussy offre l'exemple rare d'un musicien qui en élucidant l'œuvre en chantier s'« élucide » (douloureusement) lui-même. Mais comment écrivit Debussy du temps, primordial, d'Achille, ou de celui, intermédiaire, d'Achille-Claude ? Les mélodies du « recueil Vasnier » nous éclairent abondamment.

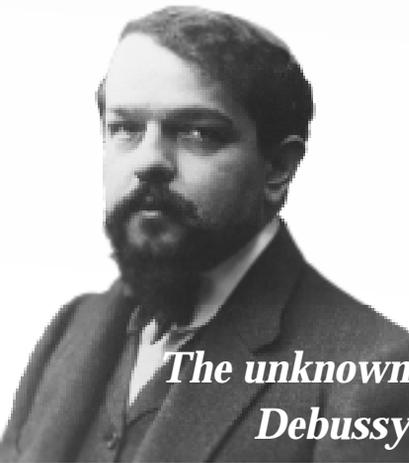
C'est en exerçant ses talents, rémunérés, d'accompagnateur au sein de la bonne société qu'en 1880 Debussy rencontra Marie-Blanche Vasnier. Jusqu'au départ pour Rome en 1884, cette idylle fera naître de nombreuses mélodies dont, entre autres, la première version des *Fêtes galantes* et treize mélodies (dont les six du recueil ici édité par les éditions Salabert).

Si la musique pour piano fut pour Debussy parvenu à maturité le lieu privilégié où s'élabora son langage, la mélodie a incontestablement tenu ce même rôle dans sa jeunesse. Celles constituant le « recueil Vasnier » sont à prendre très au sérieux. A travers un piano en quête de volatilité, une écriture vocale déjà plus énonciatrice du poème que complaisamment déclamatoire, des tessitures bien plus larges que dans *Pelléas et Mélisande*, et une musique fortement inquiète malgré des goûts poétiques incertains, Debussy est potentiellement là.

Ci-dessus :
photo Roger-Viollet

Aux actuels interprètes de ces mélodies de jeunesse, il revient, à leur tour, d'élucider l'« énigme » Debussy.

Frank LANGLOIS



The unknown Debussy

The manner in which Debussy attained his full (and late) maturity seems best explained through some alchemic process rather than through a logical one, notwithstanding the most persevering musicological and biographical researches. It is amazing to observe the distance he covered in fifteen years time between the style of a Massenet or a Tchaikovsky and that of the revolutionary Prélude à l'après-midi d'un faune.

When he replaced his first Christian name, Achille by the second, Claude, Debussy seems to have "found" himself. To find, however, is not the proper term, for he belongs to that rare category of musicians who, while elucidating the work in progress painfully discovers himself. The "Vasnier songbook" has the advantage of clearly revealing to us in what style the Debussy of the Achille period, or that of the intermediate Achille-Claude period wrote.

It is while exercising his remunerated talents as accompanist within the circles of the high society around 1880 that Debussy met Marie-Blanche Vasnier. Up till 1884, and his departure for Rome, their romance gave birth to several melodies, among which the first version of Fêtes galantes and thirteen songs (among them the six songs published by the Salabert Editions in the present book).

Just as piano music was later to become the musical form within which Debussy elaborated his language, melody certainly played a similar role during his youth. The songs of the Vasnier book are particularly important in that respect. The piano part attempts to become volatile, while the style of the vocal part begins to enunciate the poem rather complacently declaim it, the vocal registers widen compared to those of Pelleas et Mélisande and the music displays an anxious quality in spite of the composer's uncertain poetic taste - in fact all Debussy is potentially there.

It is the turn of contemporary interpreters of these youthful songs to elucidate the Debussy "enigma".

Frank LANGLOIS



**ŒUVRES
PUBLIÉES
PAR SALABERT**

**WORKS
PUBLISHED
BY SALABERT**

Chansons (1883-1884)

recueil de 8 mélodies pour Soprano et piano sur des poèmes de Théophile Gautier (n° 1) et Paul Bourget, comprenant :

I. Coquetterie posthume - II. Chanson espagnole (vocalise pour 2 voix) - III. Romance « Silence ineffable de l'heure » - IV. Musique - V. Paysage sentimental -

VI. Romance « Musique pour éventail » - VII. La Romance d'Ariel - VIII. Regret

EAS 17317▲

Coquetterie posthume

orchestration de Costin Mioreanu pour Soprano et ensemble :

1.0.2(clB).0-1.0.0.0, perc, pno, vl, vlc

Durée : 7'

EAS 17866□

Gymnopédies n° 1 et 3 (1888)

orchestration pour petit orchestre de l'œuvre originale pour piano d'Erik Satie :

2.1.0.0-4.0.0.0, cymb, 2hp, cordes

Durée : 8'

EAS□

Musique

orchestration de Costin Mioreanu pour Soprano et ensemble :

1.0.2.0-1.0.0.0, perc, cel, vl, vlc

Durée : 3'

EAS 17867□

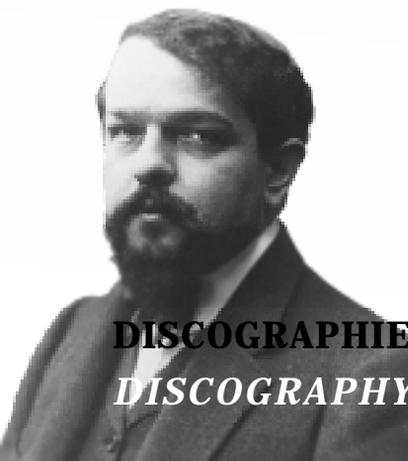
Romance d'Ariel

orchestration de Michaël Lévinas pour Soprano et ensemble :

1.0.2(clB).0-1.0.0.0, perc, glock, cel, pno, vl, vlc

Durée : 4'

EAS 17865□



Gymnopédies n° 1 et 3 (1888)

Orchestre Symphonique d'Utah, Maurice Abravanel
(dir) (enr. 1968)

Vanguard VNG 08403071

Gymnopédies n° 1 et 3 (1888)

Orchestre de la Société des Conservatoires, Louis
Auriacombe (dir)

EMI 2CD 7628772

Chansons (1883-1884)

Anne-Marie Rodde (S), Noël Lee (pno) Etcetera KTC 1026

**Paysage sentimental - Romance « Musique pour
éventail »**

Mady Mesplé (S), Dalton Baldwin (pno) EMI 3CD 7640952

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHY

Debussy, Claude

Lettres, rassemblées par François Lesure
rééd. Editions Hermann. Paris, 1992

Lesure, François

Claude Debussy avant Pelléas, ou les années symbolis-
tes Editions Klincksieck. Paris, 1992

Lockspeiser, et Halbreich, Harry

Claude Debussy
rééd. collection « Les indispensables de la musique »,
Editions Fayard. Paris, 1989

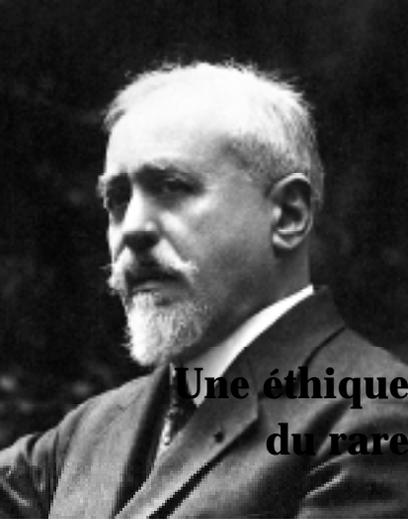


Paul DUKAS

1865-1935

A large, stylized handwritten signature of Paul Dukas in black ink, slanted diagonally across the page.

page de gauche :
extrait du manuscrit de
la Symphonie en ut Majeur (1896)



Une éthique du rare

L'ombre de Robert Schumann a plané beaucoup plané sur la musique française depuis le milieu du XIX^e siècle jusqu'à l'orée de la Première Guerre mondiale. Deux importants compositeurs français, Paul Dukas et Henri Duparc, vécurent dans cette ombre. Cette influence schumanienne fut, bien évidemment, musicale mais aussi morale : fut bien tenue la différence entre une création entravée par la maladie mentale et un œuvre raréfié (jusqu'à en détruire une bonne part) au nom des plus hautes exigences personnelles.

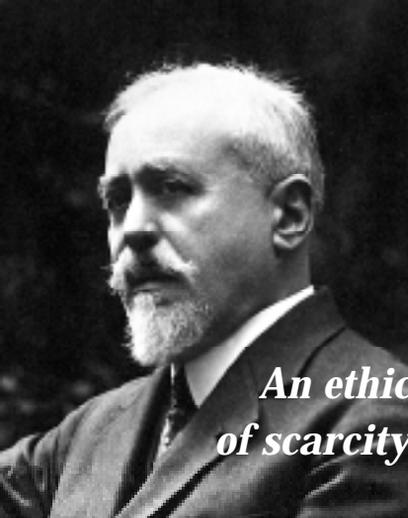
Outre cinq œuvres circonstanciées, Paul Dukas (1865-1935) n'a conservé que sept de ses partitions : *Ouverture pour Polyeucte* (1891), *Symphonie en ut* (1895-96), *L'apprenti sorcier* (1897), *Sonate pour piano* (1901), *Variations sur un thème de Rameau* pour piano (1903), l'opéra *Ariane et Barbe-Bleue* (1899-1907) et le ballet *La Péri* (1912). A 47 ans, cet homme se tut et entra « en enseignement » au Conservatoire de Paris. Silence officiel : continuant de composer, il prit soin de détruire le fruit de son travail.

Convaincu de la haute responsabilité incombant à tout compositeur, ce wagnérien fervent rejeta toute idée de divertissement. En permanence habitée par un ambitieux propos formel (une vaste forme-sonate dans le premier mouvement et un rondo dans le troisième et ultime), sa *Symphonie en ut* est exemplaire de sa production. S'y déroule un conflit, là encore schumanien, entre un affect intime et nostalgique (qui nourrit également la musique d'Ernest Chausson) et certains aspects héroïques. Enfin, s'y épanouit l'un des plus éminents talents symphonistes français.

Une telle exigence personnelle, pouvant aller jusqu'à cette regrettable rétention créatrice, s'accompagna en revanche d'une loyale activité critique à l'égard de ses confrères et d'une incomparable générosité pédagogique. Ses élèves Olivier Messiaen, Jehan Alain ou Maurice Duruflé en apportèrent maint témoignages.

Ci-dessus :
photo x

Frank LANGLOIS



An ethic of scarcity

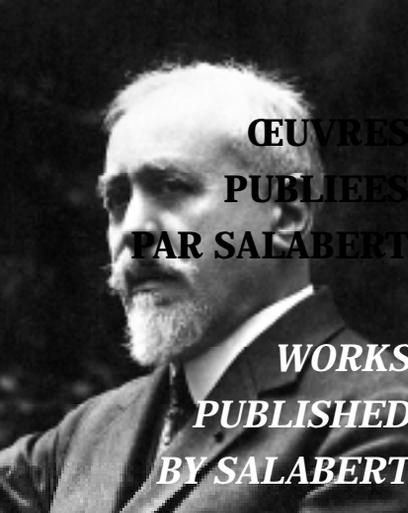
The ghost of Robert Schumann hovered a great deal over French music between the middle of the 19th century and the beginning of the First World War. Two important French composers lived in the shadow of this ghost, namely Paul Dukas and Henri Duparc. This influence was more than purely musical: indeed, from the moral point of view, is there such a great difference between an act of creation constantly hampered by mental illness and a work rendered sparse (a good part of it having been destroyed) on account of the very high standards the composer had set himself?

Leaving aside five circumstantial pieces, Paul Dukas (1865-1935) only conserved seven of his scores: Overture for Polyeucte (1891), Symphony in C (1895-96), L'apprenti sorcier (1897), Piano Sonata (1901), Variations on a theme of Rameau for piano (1903), the opera Ariane et Barbe-Bleue (1899-1907) and the ballet La Péri (1912). At the age of 47, this man officially decided to become silent, and became a teacher at the Paris Conservatoire. He actually continued composing, but destroyed everything he produced.

This fervent Wagnerian was convinced of the heavy responsibilities that rest on the shoulders of a composer and rejected therefore any hint of entertainment in music. He was constantly inhabited by an ambitious formal program — a vast sonata form for the first movement and a rondo for the third and last —, and his Symphony in C is a typical example of his output. Within it a very Schumann-like conflict takes place, between an intimate and nostalgic affect (that equally nurtures Ernest Chausson's music) on the one hand and certain heroic aspects on the other. The symphony also reveals the talents of one of the most eminent French symphonists.

This ever so demanding composer, who went so far as to regrettably withhold his creations, was on the other hand a loyal critic in what concerns his colleagues and of an incomparable pedagogical generosity. His pupils, Olivier Messiaen, Jehan Alain or Maurice Duruflé brought innumerable proofs thereof.

Frank LANGLOIS



ŒUVRES
PUBLIÉES
PAR SALABERT

WORKS
PUBLISHED
BY SALABERT

Symphonie en ut majeur (1896)
3(pic).3(cor ang).2.2-4.3.3.1, timb, cordes
Durée : 38'
réduction 2 pianos
partition de poche
partition et matériel d'orchestre

RL 09997▲

RL 04707▲

RL□

DISCOGRAPHIE *DISCOGRAPHY*

Symphonie en ut majeur (1896)
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo,
Marc Foster (dir) **Claves CD 50-9102**
Orchestre National de l'ORTF, Jean Martinon (dir)
(enr. 1972) **EMI 7631602**
Orchestre Symphonique de Radio Ljubljana **OSF 49007**
Orchestre de la Suisse Romande, Armin Jordan (dir)
CD Erato 2292-45221-2

BIBLIOGRAPHIE *BIBLIOGRAPHY*

Dukas, Paul
Écrits sur la musique
récollecion posthume de ses articles,
rééd. Editions Stock. Paris, 1978

Dukas, Paul
Correspondance
édition de Georges Favre
Editions Durand. Paris, 1971

Favre, Georges
Paul Dukas
Editions Durand. Paris, 1948

Favre, Georges
L'œuvre de Paul Dukas
Editions Durand. Paris, 1969



Gabriel PIERNE

1863-1937

Gabriel Pierné



Né à Metz en 1863, Gabriel Pierné a achevé ses études musicales au Conservatoire de Paris avec les plus éminents (Alexandre Lavignac pour l'harmonie et Antoine-François Marmontel pour le piano) mais aussi les plus dissemblables professeurs (Jules Massenet et César Franck).

De ces différentes empreintes, une seule marqua durablement Pierné, celle du *Pater seraphicus* César Franck : il lui succéda en 1890 à l'orgue de l'église Sainte-Clotilde à Paris. Puis la carrière de chef d'orchestre l'emporta jusqu'à prendre, entre 1910 et 1934, la tête des prestigieux Concerts Colonne.

Gabriel Pierné dut à sa pratique musicale plurielle une production musicale fort contrastée. Chez Pierné, tout ce qui touche à l'enfance est associé à l'ère médiévale : il use alors d'un langage musical simplifié et transparent dans lequel fraîcheur et suave naïveté rivalisent d'ardeur.

Se souvenant également qu'il fut l'élève de Marmontel, Pierné a composé des œuvres fort virtuoses (*Passacaille, étude pour piano* ou *Prélude de concert sur un thème de Purcell* pour basson et piano). Puis l'éminent organiste transparaît dans ses oratorios (*Les Cathédrales* ou *Psaume XXIV*) : la stature sacrée de Franck s'impose à lui et il orchestre alors comme ilregistrait à l'orgue. Enfin, chef d'orchestre ardent à défendre toutes les nouvelles musiques de son temps, il observa, à partir des années 1920, la montée du néo-classicisme français, donc abstrait et quelque peu fragile. Ses dernières œuvres s'en ressentirent notablement (*Giration* pour piano et 18 instruments, *Viennoise* ou *Musique de comédie*).

Loin d'être une dispersion éclectique ou opportuniste, cette bigarrure d'expressions trouve son centre dans la forte personnalité d'un compositeur assuré de son métier et mû par une indéfectible probité personnelle.

De la génération debussyste, il est l'une des plus attachantes personnalités. A redécouvrir sans délai.

Ci-dessus :
photo Roger-Viollet

Frank LANGLOIS



Born in Metz in 1863, Gabriel Pierné completed his musical studies at the Paris Conservatoire with the most eminent (Alexandre Lavignac in harmony and Antoine-François Marmontel in piano) and also the most dissimilar masters (Jules Massenet and César Franck).

Only one of these various moulds was to leave a lasting mark on him, that of César Franck's Pater seraphicus; indeed he succeeded the composer to the Paris Sainte Clotilde organ in 1890. He later took up the career of conductor, and between 1910 and 1934 was at the head of the renowned Concerts Colonne.

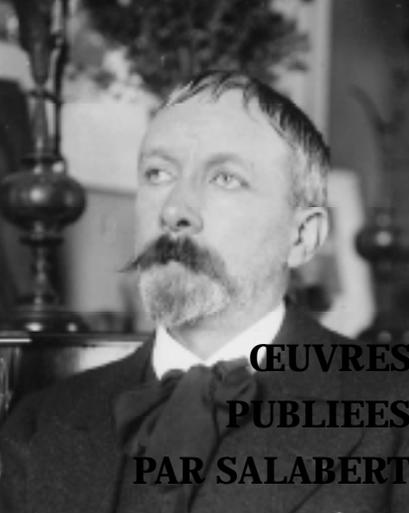
Thanks to his varied musical habits, his musical production is highly contrasted. Everything pertaining to childhood is associated with the medieval era: he then uses a simplified and transparent musical language in which freshness and a suave naivety compete with ardor.

Sometimes remembering he had also been a pupil of Marmontel he composes highly virtuoso works: Passacaille, Etude for piano or Concert prelude on a theme of Purcell for bassoon and piano. Then the eminent organist appears in his oratorios (Les cathédrales or Psaume XXIV): Franck's sacred stature comes out in him and he orchestrates as if registrating organ stops. Meanwhile the ardent conductor defends all new musics of his time. Starting in the 1920's, he observed the rise of the French neo-classical movement, abstract and rather fragile, and his last works are clearly marked by it (Giration for piano and 18 instruments, Viennoise or Musique de comédie).

This motley of expressions can hardly be considered as the mere reflection of an eclectic or opportunistic dispersion; indeed its roots can be traced to the strong personality of a skilled composer who only acted upon an unflinching uprightness.

He is one of the most likable personalities of Debussy's generation and should quickly be rediscovered.

Frank LANGLOIS



**WORKS
PUBLISHED
BY SALABERT**

Les Cathédrales (1915)

musique de scène sur un livret d'Eugène Morand

• I. Prélude

pour chœur mixte (ad lib) et orchestre :

2.2(cor ang).2(clB).2(cbn)-2.3.3.1, 2perc, 2hp, harm
(ad lib), crd (12.10.8.6.5)

Durée : 10'

RL 10133□

• II. Chanson picarde, du XV^e siècle

pour voix seule et piano, ou chœur à 4 voix mixtes et piano

Durée : 2'

partition chant et piano

RL 10135▲

parties de chœur

RL 10135b▲

• III. Chœur alsacien

pour chœur mixte à 4 voix

Durée : 2'

RL 10151▲

• IV. Reims

pour voix seule et piano

Durée : 2'

RL 10131

• V. Episode des Eglises

pour voix seule et piano

Durée : 2'

RL 10132a

• VI. Episode des Flandres

pour voix seule et piano

Durée : 2'

RL 10132▲

Fragonard (1930)

comédie musicale en 3 actes et 5 tableaux sur un livret
d'Antoine Rivoire et Romain Coolus

pour 4 rôles principaux (Mme Fragonard, MzS ;

Fragonard, Bar ; Hubert Robert, Basse ; Saint-Nom ,

Ténor), 4 Sopranos, 1 Mezzo-Soprano, chœur à 4 voix
mixtes (avec petits rôles solistes) et orchestre :

2.1.2.1-2.2.3.0, 2perc, hp, crd (8.6.5.4.3)

Durée : 1h 50'

Création : le 17.10.1934, Paris, Théâtre de la Porte

Saint-Martin, Maurice Frigara (dir) ; mise en scène :

Maurice Lehmann

EAS 6575□

Divertissements sur un thème pastoral, opus 49 (1931)

pour orchestre :

3(pic).3(cor ang).3(clB).3(cbn)-4.3.3.1, saxA, 2perc,
hp, crd (14.12.10.8.6)

Durée : 11'

Création : le 7.02.1932, Paris, Les Concerts Colonne,

le compositeur (dir)

partition de poche

EAS 07669▲

réduction piano 4 mains

EAS 07622▲



Passacaille, opus 52 (1932)

étude de concert pour piano

Durée : 8'

EAS 8104▲

Giration (1933)

divertissement chorégraphique sur un argument de
René Bizet et Jean Barreyre

pour 11 instrumentistes :

1.0.1.1-0.1.1.0, pno, crd (1.1.1.1.1)

Durée : 9'

Création : le 22.03.1934, Paris, Théâtre des Champs-
Elysées, Serge Lifar et le disque Columbia LFX 337,
musique enregistrée par les solistes des Concerts

Colonne, le compositeur (dir)

EAS□

Prélude de concert, sur un thème de Purcell (1933)

pour basson et piano

Durée : 6'

Création : le 28.03.1938, les Concerts du Triton,

Fernand Oubradous et Joseph Benvenuti

EAS 8614▲

Variations libres et finale, opus 51 (1934)

pour 5 instrumentistes :

flûte, violon, alto, violoncelle, harpe

Durée : 11'

EAS 08162▲

Viennoise, opus 49bis (1934)

I. Suite de valse - II. Cortège-blues

pour orchestre :

3(pic).3(cor ang).3(clB).3(cbn)-4.3.3.1, 2perc, hp, crd
(14.12.10.8.6)

Durée : 8' 30"

Création : le 27.10.1935, Paris, Les Concerts Colonne,
Paul Paray (dir)

partition et matériel d'orchestre

EMS□

réduction piano

EMS 8590▲

Images (1935)

I. Introduction - II. Divertissement sur un thème
pastoral op. 49

divertissement chorégraphique en un acte

pour orchestre :

3(pic).3(cor ang).3(clB).3(cbn)-4.3.3.1, saxA, 2perc,
hp, crd (14.12.10.8.6)

Durée : 13' 30"

Création : le 21.06.1935, Opéra de Paris, Orchestre de
l'Opéra, Paul Paray (dir), chorégraphie de Leo Staats
et décors d'André Hellé

EAS□



DISCOGRAPHIE
DISCOGRAPHY

Les Cathédrales, prélude (1915)

Orchestre Philharmonique des Pays de Loire, Pierre Dervaux (dir)

EMI 7 63950-2

Divertissement sur un thème pastoral, opus 49 (1931)

Orchestre Philharmonique des Pays de Loire, Pierre Dervaux (dir)

EMI 7 63950-2

Images (1935)

Orchestre Philharmonique des Pays de Loire, Pierre Dervaux (dir)

EMI 7 63950-2

Viennoise, opus 49 bis (1934)

Orchestre Philharmonique des Pays de Loire, Pierre Dervaux (dir)

EMI 7 63950-2

Variations libres et finale, op. 51 (1934)

Netherland Harp Ensemble

Etcetera ETC 1.021

BIBLIOGRAPHIE
BIBLIOGRAPHY

Masson, Georges

Gabriel Pierné, musicien lorrain

coéd. P.U.F. et Nancy & Serpenoise. Nancy, 1987



**Germaine
TAILLEFERRE**

1892-1983

Germaine Tailleferre



La juste camaraderie

Née en 1892 aux portes de Paris, Germaine Tailleferre eut fort à faire pour épanouir ses dons musicaux précoces : seule son entrée au Conservatoire de Paris lui permit de vaincre les réticences paternelles et de mener au grand jour des études musicales jusque-là commencées à la déroba.

Au Conservatoire de Paris, sa personnalité prit progressivement forme, plus avide d'expression et d'échanges artistiques que de sévère technique musicale. En outre, elle y rencontra deux des futurs membres du Groupe des Six, ses exacts contemporains Arthur Honegger et Darius Milhaud.

Le langage musical de Germaine Tailleferre s'appuie principalement sur un sentiment harmonique assez ravélien (elle en fut une tardive disciple) et sur une omniprésence mélodique.

Pour Germaine Tailleferre, composer consiste à contenir, aussi peu qu'il est nécessaire, une invention spontanée, et l'auditeur ne doit pas percevoir l'écho de la moindre pensée musicale et extra-musicale. Le compositeur doit préserver la virginité de la musique juste éclos.

Une telle ligne de conduite (jusqu'à sa mort, en 1983, Germaine Tailleferre n'en dévia pas), exempte de tout enjeu théorique, prédisposa Germaine Tailleferre à ne jamais entrer en « compétition » avec ses camarades et collègues. Sans la moindre flagornerie et malgré une vie personnelle souvent difficile, elle fut l'amie de tous.

Les œuvres de Germaine Tailleferre inscrites à notre catalogue sont peu de chose : quatre pièces courtes mais qui séduisent par leur naturel. Témoins de la juste camaraderie qui anima Germaine Tailleferre, elles figurent dans trois recueils collectifs : *Les Mariés de la Tour Eiffel*, pour un spectacle du Groupe des Six en 1921, *A l'exposition*, pour l'Exposition universelle de Paris en 1937, et *La Guirlande de Campra* en 1950. Mais elles maintiennent en notre mémoire la présence de celle qui, en un siècle si dur, incarna la générosité désintéressée.

Ci-dessus :
photo Roger-Viollet

Frank LANGLOIS



Germaine Tailleferre was born in 1892 at the gates of Paris. She had a tough time developing her youthful musical skills: it is her admission to the Paris Conservatoire that helped her overcome paternal reluctance and thus officially pursue the musical studies she had begun in secret.

At the Paris Conservatoire her personality gradually developed, eager for expression and artistic exchange rather than for severe musical technique. There she met two future members of the Group of Six, Arthur Honegger and Darius Milhaud, who were her exact contemporaries.

Germaine Tailleferre's musical language is based principally on a rather Ravelian harmony (she was a late disciple of that master) and on the omnipresence of melody. For her, composing consists in containing as little as is necessary a spontaneous inventiveness, and the listener must on no account perceive the echo of the slightest musical or extra-musical thought. The composer must preserve the virginity of freshly budding music.

This choice of direction (to which she remained true throughout her life, which ended in 1983), devoid of any theoretical design, freed Germaine Tailleferre from any rivalry with her friends and colleagues. Without any flattery, and in spite of an often difficult private life, she became everybody's friend.

*Our catalogue is poor in works of this composer: 4 short pieces charm one by their spontaneity. They equally prove the loyal friendship that Germaine Tailleferre displayed, since they belong to three collective works: *Les Mariés de la Tour Eiffel*, composed for a spectacle of the Group of Six in 1921, *A l'exposition for the Paris Universal Exposition of 1937* and *La Guirlande de Campra* in 1950. At any rate they bring back to our memory the presence of one who, in a century of such hardship, incarnated disinterested generosity.*

Frank LANGLOIS



**ŒUVRES
PUBLIÉES
PAR SALABERT**

**WORKS
PUBLISHED
BY SALABERT**

■ **ORCHESTRE**

Quadrille (1921)

extrait de l'œuvre collective **Les Mariés de la Tour Eiffel** de Jean Cocteau

2(pic).2(cor ang).2.2-4.3.3.1, timb, perc, harpe, cordes

Durée : 3'

partition et matériel

EAS□

Valse des dépêches (1921)

extrait de l'œuvre collective **Les Mariés de la Tour Eiffel** de Jean Cocteau

2(pic).2(cor ang).2.2-4.2.3.1, timb, perc, harpe, cordes

Durée : 3'

partition et matériel

EAS□

Sarabande (1951)

extrait de l'œuvre collective **La Guirlande de Campra**

2.2.2.2-2.2.0.0, timb, harpe, cordes

Durée : 3'

partition et matériel

EAS□

■ **PIANO**

Au pavillon d'Alsace (1937)

extrait de l'œuvre collective **A l'Exposition**

Durée : 6' 30"

RD 7543▲



Les Mariés de la Tour Eiffel (1921)

Pierre Bertin et Jacques Duby (récitants), Orchestre National de l'ORTF, Darius Milhaud (dir) Adès 14.146-2

Daniel Mesguich et Hervé Furic (récitants), Orchestre National de Lille, Jean-Claude Casadesus (dir) 901473

BIBLIOGRAPHIE
BIBLIOGRAPHY

Hurard-Viltard, Eveline

Le Groupe des Six ou le matin d'un jour de fête
Editions Méridiens-Klincksieck. Paris, 1987

Tailleferre, Germaine

Mémoires à l'emporte-pièce, recueillis et annotés
par Frédéric Robert
in Revue Internationale de Musique Française n° 19,
pp. 7 à 82, éd. Champion-Slatkine, Paris/Genève.
février 1986

Abréviations	Français	English
A	Alto	Alto
acc	accordéon	accordion
B	Basse	Bass
Bar	Baryton	Baritone
batt	batterie	battery
bgl	bugle	bugle
bl chinois	bloc chinois (temple-block)	temple block
bm	bande magnétique	tape
bn	basson	bassoon
bong	bongo	bongo
c claire	caisse claire	snare drum
CA	Contre-Alto	Contralto
cast	castagnettes	castanets
cb	contrebasse (à cordes)	double-bass
cbn	contrebasson	double bassoon
cel	célesta	celesta
cl	clarinette sib	clarinet in Bb
clpic	petite clarinette mib (clar. piccolo)	clarinet in Eb
cl en la	clarinette en la	clarinet in A
clB	clarinette Basse	Bass clarinet
clcb	clarinette contrebasse	doublebass clarinet
clo à va	cloches à vache	cowbells
clotub	cloches-tubes	tubular bells
clv	clavecin	harpsichord
cnet	cornet	cornet
cor	cor en fa	French horn
cor ang	cor anglais	English horn
crd	cordes	strings
crot	crotales	crotales
CT	Haute-contre (Contre-Ténor)	Counter Tenor
cymb	cymbales	cymbals
cymb charl	cymbale charleston	charleston cymbal
cymb susp	cymbale suspendue	suspended cymbal
dir	direction	conductor
disp élec acous	dispositif électroacoustique	live electronics
fl	flûte	flute
flA	flûte Alto (flûte en sol)	Alto flute
flex	flexatone	flexatone
géo	géophone	geophone
glock	jeu de timbres	glockenspiel
gr c	grosse caisse	bass drum
gt	guitare	guitar

Abréviations**Français****English**

harm	harmonium	harmonium
heckel	heckelphone	bass oboe (heckelphon)
hp	harpe	harp
htb	hautbois	oboe
mand	mandoline	mandolin
marimba	marimbaphone	marimba
moul	moulin à vent (éoliphone)	eoliphone
MzS	Mezzo-Soprano	Mezzo-soprano
oM	ondes Martenot	ondes Martenot
org	orgue	organ
perc	percussion	percussion
pic	piccolo (petite flûte)	piccolo
pno	piano	piano
S	Soprano	Soprano
saxS	saxophone Soprano	Soprano saxophone
saxA	saxophone Alto	Alto saxophone
saxT	saxophone Ténor	Tenor saxophone
saxBar	saxophone Baryton	Baritone saxophone
saxB	saxophone Basse	Bass saxophone
saxh	saxhorn	saxhorn
Synt	synthétiseur	synthesizer
T	Ténor	Tenor
tam-t	tam-tam	tamtam
tamb	tambour	drum
tamb mil	tambour militaire	side drum
tb	tuba	tuba
timb	timbales	timpani
timb chrom	timbale chromatique	chromatic timpani
tom	tom-tom	tom-tom
tpl-bl	temple-bloc (bloc chinois)	temple block
trb	trombone	trombone
trbT	trombone Ténor	Tenor trombone
trbB	trombone Basse	Bass trombone
trgl	triangle	triangle
trp	trompette	trumpet
vibra	vibraphone	vibraphone
vl	violon	violin
vla	alto (violon alto)	viola
vlc	violoncelle	violoncello
wd-bl	wood-bloc (bloc de bois)	wood block
xylo	xylophone	xylophone

**LES
CATALOGUES
SALABERT**

**OUR
CATALOGUES**

- CLAVIERS (piano, orgue, clavecin, synthétiseur)
KEYBOARDS (piano, organ, harpsichord, synthesizer)
- HARPE / *HARP*
- GUITARE / *GITAR*
- ACCORDEON / *ACCORDION*
- CORDES (violon, alto, violoncelle, contrebasse)
STRINGS (violin, viola, cello, double bass)
- VENTS (flûte, hautbois, clarinette, basson, saxophone)
WINDS (flute, oboe, clarinet, bassoon, saxophone)
- CUIVRES-HARMONIES /
BRASS-SYMPHONIC BANDS
- PERCUSSION
- CHORALE / *CHORAL*
- VOCALE / *VOCAL*
- OPERA-THEATRE MUSICAL...
(Airs détachés et partitions en vente)
- ENSEIGNEMENT / *EDUCATION*
- MUSIQUE DE CHAMBRE / *CHAMBER MUSIC*
- VARIETES (Chansons, Jazz...) /
LIGHT MUSIC (Songs, Jazz...)
- CEUVRES POUR LE CONCERT /
WORKS FOR THE CONCERT
- CEUVRES LYRIQUES / *OPERA CATALOGUE*
- SELECTION VARIETES-OPERETTES /
LIGHT MUSIC-OPERETTAS SELECTION

EDITIONS SALABERT 1994